

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Circulation et réédition des compositions lyriques du Recueil des rymes et proses](#)[Collection1610](#)[_La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite](#)[Collection1610](#)[_Les Jeux Poétiques d'Estienne Pasquier](#)[Collection](#)

Première Partie des Jeux Poétiques (Loyauté)

[Item1610](#)[_Je voudrais bien, mais je ne le puis faire](#)[_Sonnet XLIII](#)

1610_Je voudrais bien, mais je ne le puis faire_[Sonnet XLIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Je voudrais bien, mais ie ne le puis faire,

Je voudrais bien estre fi bon fonneur

Que tout d'vn coup ie chantaffe ton heur,

Et le fubiect qui pour toy tant m'altere.

Mais ie voudrais en chantant pouuoir taire

De mes Amours le defafré malheur,

Et que chacun cognoiffant ta valeur,

Cogneut aufsi qu'vn temps ie t'ay fceu plaire.

Pour n'obfcurcir les raiz de ta beauté

Par vn foupçon d'ingrate volonté

Ma pafsion ne veut que ie la mente.

Mon Amour eft en toy fi vehement

Que pour couuir ton mauvais traitement,

Mon Amour veut qu'à mon efciant ie mente.

Emplacement du texte

Ouvrage*Jeux Poétiques* dans *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*

Date de publication du volume1610

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8830

Pagination, foliotation, signature Dd5r°

Pièce n°043

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes

- ABBA ABBA CCD EED
- Articulation systématique des rimes masculines et féminines

Sujets Mal d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Collection Sonnets

[1555_Je voudrais bien, mais je ne le puis faire_ \[Sonnet XXIII\]](#) est reproduit dans ce document

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 15/07/2024 Dernière modification le 15/07/2024

XLIII.

Je voudrois bien, mais ie ne le puis faire,
 Je voudrois bien estre si bon sonneur
 Que tout d'un coup ie chantasse ton heur,
 Et le subiect qui pour toy tant m'altere.

Mais ie voudrois en chantant pouuoir taire
 De mes Amours le delastre malheur,
 Et que chacun cognoissant ta valeur,
 Cogneut aussi qu'un temps ie t'ay sceu plaie.
 Pour n'obscurcir les rairz de ta beauté
 Par un soupçon d'ingrate volonté
 Ma passion ne veut que ie lamente.

Mon Amour est en toy si vehement
 Que pour couvrir ton mauuais traitement,
 Mon Amour veut qu'à mon eschant ie mente.

XLIIII.

Ie la voulois atoucher en cachette
 Par le coulitz d'une secrette main,
 Dedans son lit: mais elle tout soudain,
 De ses deux mains les deux miennes reiette:
 Elle voyoit non loin de sa couchette,
 Un esclaireur que comme elle ie craign,
 Et qu'il falloit mettre en moy quelque frain
 Pour paruenir à ce que ie progette.

Peuple soyez tant que vouidrez ialoux,
 Vous qui pensez que sans langue, de nous
 Ne peut sortir parole, ny langage.

J'ay par tes mains le contraire aperceue,
 Car sans parler, maistresse, elles m'ont sceu
 Dire tout bas que ie n'estois point sage.